

se relever, les tours s'élançant à nouveau dans les airs et le château reparaitre sur son rocher comme aux époques les plus brillantes de son histoire.

M. de Varey étant mort pendant le cours des travaux, il exigea, dans ses dernières volontés, que ses héritiers continueraient son œuvre et il légua le château réparé à son fils aîné.

Il affecta en outre une somme dont les intérêts devaient servir à l'entretien de la chapelle et au traitement d'un aumônier. Ces intentions si nobles ont été strictement exécutées.

Et maintenant nous ne regarderons pas notre tâche comme terminée. Dans l'hommage que nous avons voulu rendre à une des plus belles résidences de notre pays, à un château qui réveille tant de grands et précieux souvenirs, nous avons été souvent fastidieux et aride. Nous avons eu peine parfois à nous reconnaître et peut-être n'a-t-on pas toujours su nous suivre à travers les dates et les noms dont notre récit est de page en page hérissé. Eh bien ! nous allons entreprendre une tâche plus rude, plus pénible

années, par M. Fléchet, architecte. Il appartient encore à la famille Dervieu. — Je crois que Varey possédait, au xiii^e siècle, une église paroissiale ou annexe. Cette église, sous le vocable de saint Martin (*ecclesia sancti Martini de Varey*), fut confirmée à l'abbaye de Saint-Rambert, en 1191, par le pape Célestin III. — En vertu d'un arrêt du Parlement, du 7 mars 1633, le doyen de Jujurieux était en droit de prélever 26 bichets sur les dimes du village.

« V. Abbé Chevalier, *Inventaire des Dauphins*, en 1346, nos 104, 212, 398, 399 et 1214 ; Guichenon, *Bugey*, p. 109, pp. 234 et 248 ; *Bibliotheca sebusiana*, p. 351 ; J. Baux, *Nobiliaire du Bugey*, p. 98 ; *Regeste Genevois*, p. 536 ; Aubret, *Mémoires*, t. 2, p. 185 ; Chorier, *Hist. de Dauphiné*, t. 2, p. 249 ; Valbonnais ; Lateyssonnière. t. 3 ; Archives de l'Ain, tit. Portes et Meyriat dans la série H ; P. Collet, *Statuts de Bresse*, p. 63. »